une eau vivifiante

vivifiante ?

"Eau vivifiante" : il ne faut point voir là une alliance de mots commandée par un souci littéraire. Vivifier, c'est activer les échanges organiques, c'est rendre aux fonctions vitales toute leur force, toute leur efficience. Pourquoi une eau minérale ne pourrait-elle point vivifier, imposer à l'organisme la juste activité, le nécessaire équilibre qui conditionnent une bonne santé ?

oui

Une bonne digestion implique une parfaite assimilation, une élimination régulière des déchets et une régénération complète du milieu vital ; c'est donc le fondement d'une bonne santé. L'eau vivifiante, par son gaz carbonique, stimule estomac et intestins, par ses sels de soude elle absorbe tout excès d'acidité et assure ainsi une bonne digestion. Plus de vertiges, plus de lourdeurs... plus de maux d'estomac.

oui

Un organisme imprégné de toxines, chargé d'acide urique, est incompatible avec une bonne santé. Comme vous ouvrez les fenêtres quand l'atmosphère est viciée, libérez votre corps des dangereux poisons. L'eau vivifiante, épurant le rein, permettra à ce " filtre " du sang, d'accomplir intégralement sa mission hygiénique. Avec l'eau vivifiante, plus d'arthritisme, de douleurs, fugaces d'abord, plus tard violentes et rebelles.

et oui

L'eau vivifiante comporte aussi des sels de chaux qui " cuirassent " l'organisme et le mettent à l'abri des maladies infectieuses. Cette eau vivifiante : c'est Saint-Galmier-Badoit, eau minérale naturelle, pétillante et agréable, véritable source de santé.

J'ai écrit sur cette bonne eau une petite plaquette intitulée " l'Eau et notre Santé ". Demandez-la aux Établissements de St-Galmier, à St-Galmier (Loire) qui vous l'adresseront toute à fait gracieusement.

Et Bien Vivre

St Galmier-BADOIT

source de santé

PUBL. ELVINGER

Réveil Agricole

Amélioration de la valeur hygiénique du lait

Il n'est nul besoin d'insister sur l'importance sociale du lait. Des recherches relativement récentes ont permis de découvrir ses qualités essentielles : sa matière azotée est très assimilable et les autres substances organiques et minérales qui le composent en font un aliment complet. Ajoutons qu'il renferme certains principes encore mal définis des vitamines, dont l'action est importante dans la nutrition.

Il en résulte que les questions se rapportant à l'étude de ce précieux aliment présentent un intérêt national. Voici ce qu'écrit à ce sujet M. le professeur Marfaud, spécialiste des affections de l'enfance :

« A ceux qui trouvent qu'on exige des conditions très rigoureuses pour le lait destiné aux nourrissons, on répondra qu'il s'agit ici d'une question très grave, non seulement au point de vue médical, mais encore au point de vue national ; il s'agit de la vie des petits enfants ; il s'agit d'empêcher de mourir ceux qui meurent le plus, ce qui est encore le moyen le plus direct de combattre la dépopulation ».

La production d'un lait propre et sain est donc grandement désirable, elle permettrait de réduire la mortalité infantile causée dans nombre de cas par l'utilisation de mauvais laits. Certes la cuisson du lait nous protège contre les affections intestinales, contre la tuberculose, mais aussi elle détruit en partie la valeur nutritive de cet aliment et souvent même en fait un aliment nuisible.

Le bon lait exige des vaches propres, bien logées, bien alimentées, proprement traites ; il veut qu'après la récolte il soit manipulé proprement dans des ustensiles propres. Or toutes ces propretés, comme le faisait fort judicieusement remarquer M. le professeur Porcher au congrès du lait, dont les effets s'ajoutent les uns aux autres, sont sous la dépendance étroite de la propreté de l'homme, et tant vaut celle-ci, tant vaut celle de la marchandise qu'il récolte et qu'il vend.

Quelque des progrès importants aient été déjà réalisés dans nos régions où les étables ont été reconstruites d'une façon moderne, d'autres améliorations sont possibles, elles permettraient d'obtenir un lait pur, ayant toutes les qualités désirables et pouvant être consommé cru.

Mais la production d'un lait dit aseptique est couteuse, le produit doit être payé en conséquence. Il est courant dans plusieurs régions de vendre le lait à la matière grasse, il serait rationnel que l'on tienne compte aussi de la propreté, dans l'établissement du prix. La propreté peut être appréciée par la mesure de l'acidité, mais en pratique cette recherche n'est réalisable que pour les laits achetés en quantité par les industriels ou les coopératives laitières. De sorte qu'il n'est pas d'autre solution pour l'obtention d'un lait propre et sain que d'observer strictement les règles suivantes : 1. le lait doit provenir de vaches saines, éprouvées à la tuberculose ; 2. la traite sera pratiquée par un personnel contrôlé au point de vue santé ; 3. le lait doit être recueilli dans des ustensiles propres et préservé de toute contamination en cours de transport ; 4. enfin par une surveillance sévère et des analyses fréquentes on s'assurera que le lait est pur. Ces conditions sont réalisables. Plusieurs installations de laiterie hygiénique fonctionnent à l'étranger et en France et donnent d'excellents résultats.

Signalons aussi l'heureuse initiative prise il y a déjà quelques années par l'Office départemental agricole de Seine-et-Oise pour inciter les producteurs à recueillir et livrer du lait pur. Un comité départemental d'élevage formé d'éleveurs, de techniciens et de professionnels du lait fut constitué ; ce comité a de son côté deux commissions : une d'encouragement, une de contrôle. La première a organisé un concours de lait propre et sain ; vingt-six producteurs et laitiers y ont pris part. La seconde a établi des règles d'aménagement des étables et des laiteries, comportant une aération convenable la propreté des locaux, les soins aux animaux, l'élimination de toutes les vaches suspectes ou tuberculeuses, l'éducation du personnel qui doit être sain. Un contrôleur fut délégué pour vérifier à tous moments les opérations de production et de manutention du lait.

Tous les laitiers qui se conforment à ces indications peuvent vendre leur lait avec une estampille, indiquant qu'ils produisent sous le contrôle de l'Office agricole départemental.

Le lait ainsi produit coûte évidemment plus cher que le lait ordinaire, mais la sécurité qu'il inspire et la possibilité en le consommant cru d'accroître ses qualités nutritives, compensent très largement l'augmentation de sa valeur marchande. — LABOR

BASSE COUR

UN CONCOURS DE PONTE A L'ÉCOLE DE WAGNONVILLE

Notre journal depuis la création de la B. C. F. L. s'occupe activement du mouvement avicole, cunicole et colombophile, et a fait même des sacrifices pécuniaires pour aider la vaillante société que l'on voit partout toujours sur la brèche dans toutes les manifestations ayant trait à cette industrie agricole. Le Comice Agricole de Lille seul parmi les grandes sociétés du Nord et du Pas-de-Calais a toujours songé à la partie avicole dans ses programmes ; mais ce fut toujours des essais très timides et depuis une cinquantaine d'année ces essais furent entachés de l'influence des standards anglais qui régnaient partout en dépit de l'importance de notre cheptel avicole si riche cependant

Il est temps de revenir à nos incomparables poules françaises grandes pondeuses et toutes à chair délicieuse dont la réputation est mondiale.

Un pas sérieux vient d'être fait ; c'est l'établissement d'un concours de ponte à l'école d'agriculture de Wagnonville dû à l'initiative de M Paul Dubus, président de la Société d'aviculture des éleveurs et amateurs dû Doualsis.

Ce concours que notre journal a annoncé déjà plusieurs fois et qui ne pourra guère recevoir pour ses débuts qu'environ 150 poules pondeuses commencera fin de l'été. C'est un gros effort et toutes les sociétés d'aviculture de la région du Nord sont instamment sollicitées pour apporter leur pierre au nouvel édifice dont les frais sont relativement considérables.

Déjà des dons importants sont arrivés entre les mains de M. Paul Dubus, au Pont-de-la-Deûle, directeur de ce concours et intéressant. M. Dubus nous écrit « vous pensez bien qu'il est impossible de faire à l'impromptu une œuvre de cette envergure qui comporte des développements considérables, mais nous commencerons modestement et à mesure de nos moyens nous augmenterons l'importance de notre établissement ».

Les aviculteurs et tous ceux qui s'occupent de choses de l'aviculture, à quelque titre que ce soit, comprendront l'importance d'une semblable entreprise qui arrivera rapidement à faire un centre de zootechnie favorable à l'élevage des animaux de basse-cour qui prend de plus en plus d'importance depuis quelques années dans la région du Nord. Ce mouvement nous le constatons dans les nombreuses sociétés qui se forment et l'importance et la beauté des expositions que nous y admirons.

Nous avons suivi de près les progrès considérables obtenus au concours de ponte de Vaux-les-Cernay créé il y a une dizaine d'années à l'instigation du professeur Ch. Woitellier — et celui de Wagnonville n'en est qu'une copie car M. Dubus a su intéresser M. Woitellier à son œuvre — le nouvel établissement profitera des expériences faites au premier concours de ponte, il est en rapport constant avec l'éminent professeur.

Dès la création de la « Basse-Cour Familiale de Lille » M. Dujardin, directeur du concours de ponte de Pâturages (Belgique) faisant une première conférence à la nouvelle société disait : « Dans toutes les races de volailles il » y a des bonnes et des mauvaises » pondeuses ; il s'agit de créer au » moyen de bonnes pondeuses des li» gnées pour faire des poulaillers très » productifs ».

Le professeur Ch. Woitellier est venu à la Basse-Cour Familiale de Lille à sa réunion d'octobre dernier faire une conférence sur le résultat du concours de Vaux-de-Cernay et l'on peut dire que de cette initiative est parti le mouvement vers l'aviculture pratique, car il en est sorti la preuve que les races françaises sont non seulement les plus succulentes volailles du monde entier mais des pondeuses égalant facilement par un peu de sélection les pondeuses phénoménales de races étrangères.

Nous ne répéterons pas ici la liste des races françaises grandes pondeuses. Qu'il nous suffise de dire que la plupart de nos races donnent plus de 200 œufs par an en moyenne et jusqu'à 250.

PIERRE DE LILLE

CONTRE toutes les maladies infectieuses employer le CURAZOL de H. MARTIN, à Feignies. — (Voir plus loin aux annonces).

MOTEUR RAPIDE MOTEUR LÉGER...

Sur demande catalogue illustré et adresse des agences plus proches. Écrire : Ets DEVILLE & Cie (Département MOTEURS) CHARLEVILLE (Ardennes)

L'avantage du moteur rapide réside dans sa légèreté et dans son prix de revient peu élevé. LE MOTEUR RAPIDE DEVILLE réunit ces avantages joints à ceux d'une stabilité parfaite et d'un encombrement très restreint.

MOTEURS DEVILLE

Pour conserver les betteraves fourragères

Le professeur Brétignière conseille de mettre en réserve les excédents de betterave fourragère de la dernière récolte qui n'ont pas été utilisées, en procédant de la manière suivante :

Il est possible de conserver la betterave en la hachant et en la tassant soigneusement dans une excavation, comme on l'a fait à la ferme extérieure de Grignon, au printemps 1927.

Dans une terre très saine, une excavation de section circulaire de 4 mètres de diamètre sur 2 mètres de profondeur a été pratiquée ; parois dressées avec le plus grand soin.

La betterave hachée a été jetée dans la fosse et piétinée régulièrement par un ouvrier, le milieu du tas étant toujours bombé. On entassa jusqu'au dessus du niveau du sol. Après quelques jours de tassement, on plaça une mince couche de 5 centimètres de menue paille, puis une couverture d'environ 30 centimètres de terre.

On veilla pendant l'été à la netteté de la couverture, chaque fois que des crevasses se produisaient. Comme le travail avait été bien fait, jamais la masse ne s'est affaissée au-dessus du niveau des terres voisines.

Les choses restèrent en l'état jusqu'en janvier 1928. On enleva la couverture de terre, on trouva les balles de céréales aussi nettes qu'au moment de leur application sur les betteraves, et au-dessous, les betteraves aucunement altérées. La fosse fut vidée sans aucune perte et les cassettes distribuées aux animaux dans les mêmes conditions que des betteraves fraîches.

On aurait pu ajouter du sel aux betteraves hachées, mais on se garda bien d'y mélanger de menues pailles, nous basant à ce sujet sur les travaux de MM. Malpeaux et Lefort. L'addition de ces substances a, en effet, comme conséquences de déterminer la fermentation de la betterave et d'accroître les pertes de substances utiles.

Il n'y aurait aucun inconvénient, dit M. Brétignière, à mélanger aux betteraves des pulpes bien saines, la masse ne serait pas plus accessible à l'air et là réside le secret de tous ces ensilages.

En définitive, choisir un endroit très sain, creuser une fosse, entasser avec soin, additionner de sel on de lactopulpe comme mesure de précaution, tasser énergiquement et veiller à la couverture de la masse.

Echos et Informations

LA MORTALITÉ DES OVINS EN ALGÉRIE

En 1930, il y avait en Algérie 7.200.000 têtes de moutons. Nous eûmes une année humide, l'Algérie, par contre eut une année aride ; d'avril à novembre, il ne tomba pas une goutte de pluie, donc, pas d'eau pour alimenter les troupeaux, ni herbe pour les nourrir. L'hiver 1930-1931 fut aussi très rigoureux.

De sorte que la mortalité des moutons fut très importante ; il ne restait plus au 1er mai que 2.880.000 têtes, soit une perte totale de plus de 4 millions de têtes.

Des jambes nues plus douces que la soie...

A la plage, la femme élégante ne met pas de bas..... Mais peut-elle montrer des jambes recouvertes de poils et duvets disgracieux ?

Heureusement l'Eau Taky saura vite fait de dissoudre ces poils superflus jusqu'à la racine, et de rendre la peau de la jambe blanche et douce, sans un point noir.

L'Eau Taky, la nouvelle découverte de chimistes réputés, est un liquide agréablement parfumé qui s'emploie tel quel, sans aucune préparation. Economique, absolument inoffensive, l'Eau Taky a sa place marquée sur la table de toilette de toute femme élégante.

Le flacon d'Eau Taky est en vente dans tous les bons magasins ; le flacon, modèle unique : 9 frs.

EN FAVEUR DE LA CULTURE ET DES INDUSTRIES DE L'OSIER

Pour la première fois en France, une manifestation en faveur de l'osier vient de se dérouler à Nantes, à l'occasion de la 5e Foire Commerciale de l'Ouest.

Le Congrès a été suivi par 250 osiériculteurs venus de tous les points de la France. L'exposition réunissait un nombre imposant de lots d'osiers de diverses variétés, des objets de vannerie de tous genres, ainsi que des machines et instruments utiles à la culture et à l'industrie de l'osier. Elle groupait 40 exposants et reçut, en quatre jours plus de 10.000 visiteurs.

LE MARC DE CAFÉ DANS L'ALIMENTATION ANIMALE

Sous forme de marc bien sec, pulvérulent et non grenu, un bœuf peut en absorber jusqu'à 1 kilo 5 par jour ; une vache un kilo. Il favorise, dit-on, la production laitière. Chez le porc, il facilite la digestion des matières grasses.

UN TRAIN EXPOSITION DES APPLICATIONS ÉLECTRIQUES

Après les Compagnies du Midi et l'Orléans, le réseau des chemins de fer d'Alsace et Lorraine a décidé de faire circuler sur ses lignes un train-exposition des applications rurales de l'électricité.

L'EXPOSITION DES PRODUITS AGRICOLES DANOIS

L'exportation du beurre est passée de 100.000 tonnes en 1925 à 170.000 tonnes en 1930 ; celle des œufs de 800 à 860 millions d'unités. Ces produits sont dirigés presque entièrement vers l'Angleterre. Il faut cependant noter l'accroissement rapide de l'exportation du beurre danois vers la France : 314 tonnes en 1928, 1.224 tonnes en 1929 et 2.400 tonnes en 1930.

CONGRÈS DE LA MUTUALITÉ ET DE LA COOPÉRATIVE AGRICOLES

Le 19e Congrès National de la Mutualité et de la Coopérative agricole se tiendra du 18 au 21 juin, à Vannes, sous la présidence de M. Fernand David, ancien ministre.

JARDINAGE PRATIQUE

TRAVAUX A EFFECTUER DU 1er AU 7 JUIN

Jardin potager

Semis. — Continuer à semer en pleine terre, dans les coins ombragés de votre jardin, du cerfeuil, afin de renouveler les plants qui tendent toujours à monter, semer les pissenlits qui seront mis en place en fin juillet.

Plantation. — Planter définitivement en place les céleri à 40 centimètres de distance en tous sens, les plants employés sont ceux qui ont été repiqués les mois précédents.

Un procédé assez pratique permet de protéger les céleris de la rouille à laquelle ils sont sujets et qui dévaste souvent les plantations de ces légumes.

Ce procédé consiste à immerger dans une solution de « Bouillie cuprique » à la dose de 2 kilos pour 100 litres d'eau, du paillis sec que l'on tera égoutter après l'avoir laisser immerger 12 à 24 heures avant de le répandre sur le sol autour des plants déjà mis en place.

Cette précaution ne dispensera pas cependant des pulvérisations à la « Bouillie Cuprique », qui restent indispensables pour les plantations de ces plantes.

Mettez également en place à 20 ou 40 centimètres d'intervalle en tous sens, les laitues, romaines, chicorées, scaroles qui doivent assurer une production continuelle pendant tout l'été et jusqu'à l'automne il est nécessaire de faire les plantations de ces différentes salades tous les quinze jours et de ne planter que quelques plants de chaque espèce à chaque fois.

Récoltes. — On récoltera les asperges, l'ail et l'échalote.

Jardin fruitier

Ensachage des poires et des pommes. — Cette opération est nécessaire pour protéger les fruits de l'attaque de la cyrale, qui les rend véreux et les déprécie, elle préservera également les fruits des dégâts de la tavelure.

Les sacs que l'on doit employer sont en papier non spongieux et du format dit « kilo de sel ».

On coupe légèrement ensuite les deux pointes pour donner un peu d'air et permettre surtout l'évacuation de l'eau pluviale qui peut s'introduire à l'intérieur.

Ainsi préparé, le sac est glissé par la fente sous le petit fruit.

Il est ensuite plissé à l'ouverture et fermé soit avec une ligature avec du fil de plomb, soit tout simplement et plus rapidement avec un élastique ou, au pis aller, du raphia.

Chaque sac ne doit renfermer qu'une poire ou qu'une pomme et aucune feuille.

Dans ces conditions le fruit se développe normalement à l'abri des insectes et des germes des maladies cryptogamiques : tavelure, rouille, etc... Les poires sont plus faciles à ensacher que les pommes à cause de la longueur de leurs pédoncules. Une personne habile peut mettre de 1.000 à 1.200 fruits en sacs par jour.

Jardin d'agrément

Rosiers. — N'oubliez pas de traiter vos rosiers aux engrais solubles spéciaux qui s'utilisent en arrosages deux fois par semaine à raison de 2 grammes par litre d'eau.

Combattez les pucerons par l'insecticide à la dose de 1 litre pour 40 litres d'eau et l'oïdium par l'hélioite jaune diluée à raison de 1 litre d'eau pour 100 litres d'eau.

Plantation des corbeilles et massifs. — Tous les massifs et corbeilles devant être plantés en juin, ont dû préalablement recevoir une fumure à la biogine à la dose de 100 grammes par mètre carré et un labour profond, puis ensuite un griffage et être passé au rateau pour être bien nivelés.

Quelles que soient les parties à décorer on doit se préoccuper surtout de la simultanéité et de la durée de la floraison des plantes, de leur taille et du développement qu'elles acquièrent, enfin de leur port et en particulier de la couleur de leurs fleurs.

Il faudra prévoir le nombre des plantes à employer. Marquez sur le terrain les emplacements destinés à ces plantes et les planter rapidement, car certaines plantes, comme les bégonias, sont apportées sur le terrain à racines nues et se dessécheraient rapidement. Ne pas trop enterrer les plantes. Éviter de les serrer au collet, car certaines sont fragiles et pourraient se casser, mais tasser assez fortement la terre de façon à ce qu'elle adhère le plus possible aux racines.

Les plantations terminées, arroser copieusement vos massifs et corbeilles.

***

Ces conseils sont extraits de l'intéressante revue « JARDINAGE » publiée par les Établissements GEORGES TRUFFAUT, de VERSAILLES.

Pour vos engrais et spécialités horticoles exigez toujours la marque GEORGES TRUFFAUT.

En vente dans toutes les bonnes maisons, graineteries, drogueries et quincailleries de la région du Nord.

LE CONGRÈS DÉPARTEMENTAL DE L'U. N. DES A. C. DU PAS-DE-CALAIS

Nous avons rendu compte, dans nos précédents numéros des importantes assises tenues, à Béthune, samedi et dimanche, par l'Union Nationale des Anciens Combattants du Pas-de-Calais. Voici les vœux faisant suite à ceux que nous avons déjà publiés :

« Que la Confédération Nationale fasse toutes les démarches auprès du Parlement pour faire liquider, par la discussion immédiate, tous les projets de loi déposés par le bureau de la Chambre, en faveur des victimes de la guerre et anciens combattants.

» Le congrès demande : La prorogation illimitée des délais d'instance pour demande de pension pour les A. C. titulaires de la carte du combattant qui bénéficieront de la présomption d'origine instituée par l'article 5 de la loi du 31 mars 1919 ;

» La revision des pensions abusivement consenties aux malades de l'arrière ; plus de bienveillance de la part des experts et des membres des commissions de réforme ; plus de diligence dans l'instruction des dossiers et la délivrance des titres de pension ; que le point de départ de la pension soit fixé du jour de la demande et non au jour de la décision de la commission de réformé ; que les soins gratuits soient accordés aux mutilés et malades de 10 %, dont l'origine est reconnue imputable à la guerre.

» Le congrès émet le vœu qu'une action communs soit menée auprès des Pouvoirs publics pour faire établir en faveur des gazés et paludéens la juste indemnisation à laquelle ils ont droit, qu'ils soient admis à se présenter d'urgence devant la commission compétente aux époques où ils se ressentent le plus de leur intoxication ; qu'il soit désigné un médecin par région pour constater immédiatement l'état de l'intéressé au moment des crises et que le médecin traitant soit présent à la visite du médecin de région ; que les prorata de pensions courus, les arrérages échus au décès des A. C. pensionnés soient exonérés des droits de mutation.

» Le congrès demande : Que la reversion des pensions des victimes de la guerre mariées, soient versées à leur veuve, quel que soit le taux de pourcentage d'invalidité ; que soit compris dans les emplois réservés les emplois communaux de garde champêtre et de secrétaire de mairie, et ce, dans toutes les communes à partir de 500 habitants au lieu de 5.000, et que tout le personnel des Offices de Mutilés, du Combattant et des Pupilles de la Nation soient recrutés parmi les victimes de la guerre ou des anciens combattants titulaires de la carte.

» **Veuves de Guerre.** — Le congrès demande le droit de vota pour les veuves de guerre, chefs de famille.

» **Front unique.** — Le congrès départemental de l'U. N. C. demande : 1° que la confédération départementale actuelle désigne une commission chargée d'étudier les moyens propres à réaliser l'union véritable des A. C. dans le département et dans la nation, commission comprenant des délégués, prie en dehors du conseil d'administration, tous élus au prorata des membres porteurs de la carte du combattant ; 2° la commission du Front Unique ayant terminé son étude, qu'il soit adressé un rapport à toutes les sections pour avis ; 3° Les sections ayant pris connaissance du rapport, qu'une réunion générale, comprenant leurs délégués et les membres du conseil d'administration actuels de la commission départementale soit tenue à Arras ou à Béthune ; 4° que la confédération départementale accepte toutes les associations combattants sans exception.

» **Carte du combattant.** — Le congrès émet le vœu que soit considéré comme texte absolument définitif tant celui du décret du 1er juillet 1930, fixant l'attribution de la carte du combattant que ceux des tableaux I et II annexés audit décret, contenant les listes des formations des armées de terre et de mer, dont le personnel a droit à la qualité de « combattant ».

» Le congrès émet les vœux suivants : Que la situation des A. C. de 1870 et des vieilles classes fasse l'objet d'un examen rapide et bienveillant, permettant l'attribution, dans un délai très court, de la carte et de l'allocation du combattant ; — Que l'étude des cas spéciaux, résultant de l'art. 1er du décret du 1er juillet 1930 soit intensifiée et solutionnée sans délai, en commençant par les classes les plus anciennes ; — Que les ayants cause des A. C. ayant eu des droits à la carte du combattant reçoivent cette carte à titre posthume ; — Que les mineurs et assimilés titulaires de la carte du combattant et assujettis à la caisse autonome de retraite des ouvriers mineurs ayant accomplis trente année de service, puissent obtenir, sur leur demande, la liquidation de leur pension à cinquante ans d'âge.

» Considérant que certains petits commerçants A. C. ne peuvent plus vivre avec leur première profession, le congrès demande que la question de profession principale n'entre plus en ligne de compte dans l'attribution des prêts professionnels, dans distinction de profession. »

BOURSES DE PERFECTIONNEMENT DES ARTISANS RURAUX

« Les petits patrons, formant des apprentis et appartenant à des professions d'artisanat rural (charrons, forgerons, maréchaux ferrants, mécaniciens, menuisiers, charpentiers, électriciens, ouvriers du bâtiment, etc...), désireux d'apprendre l'application des procédés rationnels de travail et l'utilisation des machines outils ou de la soudure autogène, peuvent bénéficier de bourses, attribuées par le Sous-Secrétariat d'Etat de l'Enseignement technique.

« Ces bourses leur permettront d'effectuer des stages dans une Ecole d'artisanat rural, dans une Ecole pratique ou dans une Ecole de métier.

« Pour tous renseignements s'adresser à la direction de ces écoles ou à la Préfecture du Nord (1re division) à laquelle les demandes doivent être envoyées ».

RHUMATISME

Quelque chose de Nouveau Contre Cette Douloureuse Maladie

Ayant souffert de Névrite des genoux pendant trois ans et après avoir essayé de toutes sortes de remèdes, j'ai résolu un jour d'essayer votre HERVEA. Le Lundi 9 de ce mois, j'ai commencé à prendre ce remède et avant la fin de la semaine la douleur était presque entièrement dissipée.

J'ai voulu attendre avant de vous écrire et maintenant, après trois semaines, je puis vous faire savoir que je suis réellement délivré de toute douleur.

Tout d'abord j'ai eu l'impression que quelque chose me manquait, tant j'étais habitué à boiter. Je suis placeur dans un cinéma où je reste debout du matin au soir et j'habite assez loin de là. La distance que je mettais auparavant trois quarts d'heure à parcourir, je la parcours maintenant avec facilité en vingt minutes.

J'ai recommandé l'HERVEA à toutes les personnes que je connais et je bénis le jour où ma femme a demandé le paquet d'échantillon. Je ne sais comment vous exprimer ma gratitude pour votre merveilleux remède HERVEA. H. F. H.

Lisez ceci et appliquez-le textuellement, le jour où vous le ferez sera peut-être le meilleur de votre vie. Souffrez-vous de Rhumatisme, de Névrite, d'Arthritisme, de Sciatique, etc. ? Vous en avez peut-être souffert pendant des années, dépensé de l'argent et essayé beaucoup de remèdes avec peu de succès ou même sans aucun succès. Voulez vous essayer sans frais un remède facile qui n'est ni une drogue ni une médecine, mais une simple herbe tropicale que l'on prépare exactement comme du thé ou du café et que l'on boit une ou deux fois par jour ? Ce remède est agréable et efficace et

VOUS VOUS SENTIREZ RAPIDEMENT MIEUX

C'est l'expression que nos correspondants emploient journellement dans leurs lettres. Par exemple, une Comtesse Écossaise bien connue, Lady E., qui avait été paralysée pendant plusieurs années par le Rhumatisme, écrivait récemment : " Mes amis ont été si frappés du changement marqué qui s'est produit en moi, que j'ai dû donner trois de mes paquets et j'en envoie chercher maintenant six autres." Des lettres similaires ont été envoyées par des Fonctionnaires de l'État, des Officiers de l'Armée et de la Marine, des Ecclésiastiques, bref par des personnes de toutes les classes de la Société. Vous ne risquez aucun argent pour vous convaincre par vous-même de l'efficacité de ce remède. Si vous n'avez pas réussi jusqu'ici à obtenir un soulagement, écrivez simplement pour qu'on vous adresse une quantité d'essai d'HERVEA, et l'envoi vous en sera fait gratuitement. Si vous sentez que vous éprouvez une amélioration, vous pourrez en avoir une nouvelle quantité à un prix raisonnable. Le secret de la vertu de cette plante, c'est qu'elle expulse l'Acide Urique de l'organisme et prévient aussi l'accumulation de nouveaux dépôts d'acide. Beaucoup d'autres remèdes soulagent un moment, mais ils ne réussissent pas à produire ce résultat de toute première importance. Écrivez aujourd'hui, il ne vous en coûtera rien et vous ne regretterez pas de l'avoir fait.

ESSAI GRATUIT

Vous avez ici l'occasion réelle d'un Adieu définitif au Rhumatisme.

Ecrire à O. FRACHENGUES (Pharmacien), (Rayon 785) 21, Boul. Armand-Duportal, TOULOUSE (Hte. Garonne).

Agent Exclusif pour toute La France de H. J. LEE. (*Importateur et Exportateur de Produits Coloniaux*).

T. S. F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (265 m.). — Mardi 9 à 12 h. 30 : Madame Favart, ouverture ; Scènes Bohémiennes ; Contes et Fantaisies ; 1. Les Soldats de plomb ; 2. Menuettino ; 3. Les Toréadors en carton ; 4. La Poupée danse ; 5. La Légende du château mauresque ; L'Or et l'Argent, valse ; Les Contes d'Hoffmann, fantaisie sur l'opéra-comique ; Semper Fidelis marche. — 13 h. 30 : Informations ; cours économiques. — 16 h. : Programme ; Premier trio, par MM. Hespel, Vanderveide, Robillard ; Sonate en ut mineur, pour piano, par M. Hespel ; a) Lamento ; b) Fileuse, pour violoncelle ; soliste, M. Robillard ; Sonate pour violon et piano ; solistes : M. Vanderveiden et M. Hespel. — 19 h. : Disques. — 19 h. 15 : 19 h. 15 : Cours communiqués informations. — 19 h. 45 : Causerie littéraire de la revue Septentrion. — 20 h. : Britannicus, ouverture ; Valse du Pas des Fleurs ; a) Manon : Berceuse quelque brave fille ! b) Jalousie d'Orosmane, par M. Debouver ; Erwin, fantaisie pour clarinette soliste ; M. Vanhée ; Suite Française ; a) La Traviata : Lorsque de toiles amours, par M Delmulle ; En évocquant les heures passées, poème symphonique ; Songe d'amour après le bal ; a) Si j'étais Roi ; Dans le sommeil ; b) La Chanson des heures, par M. Delmulle ; Peppine ; Scherzo ; Si j'étais Dieu, par M. Debouver ; Ballet Italien ; Rotty, boxeur, fantaisie sur l'opérette. — Vers 21 h. : Tirage des primes.

T.S.F. " CEPMA " 80, Rue du Molinel LILLE

POSTES sur ACCUS et sur SECTEUR

PIÈCES DÉTACHÉES toutes marques

Ouvert le Dimanche, de 10 h. à 12 heures

RADIO-PARIS (1.724 m. 1). — 12 h. 30 et 18 h. : Musique enregistrée. — 18 h. 30 : Communiqué agricole. — 19 h. : Chronique de l'Exposition coloniale. — 19 h. 30 : Cours d'allemand. — 20 h. : Festival Mozart : Menuet de la première sonate pour piano et violon ; Sonate d'orgue en mi bémol ; Dans un bois ; air de Cosi Fan Tutte ; M. Georges Jouatte ; Sonate pour violon en la majeur ; M. Léon Karsun ; airs de Cherubini des « Noces de Figaro » ; A Chloé ; air de Zerline de Don Juan ; air de la reine de la nuit de La Flûte enchantée ; Mme Andrée Vavon ; Quintette avec clarinette « andante » ; Les noces de Figaro, air de Suzanne ; air de la comtesse ; La Violette ; Berceuse ; Mme Martinelli ; air de La Flûte enchantée ; air d'Idoménée ; M. Georges Jouatte ; trio des masques de Don Juan ; Mmes Martinelli, Andrée Vavon et M. Georges Jouatte. — 20 h. 25 : Chronique gastronomique par le docteur de Pomiane. — 20 h. 40 : Chronique de Christophe.

TOUR EIFFEL (1.445 m. 8). — 18 h. 45 : Journal parlé. — 20 h. 20 : Prévisions météorologiques. — 20 h. 30 : Festival Philip Lazar : Trois danses ; Première partie : Deux chansons d'amour et une autre gaie, etc.

RADIO-TOULOUSE (385 m.). — 12 h. 45 : La Source (Delibes) ; Danse symphonique n. 3 ; Danse symphonique n. 4 (Grieg) ; Le pays du sourire (Lehar) ; Marietta (Strauss). — 13 h. 15 : Lagarteana (Guerrero) ; Rafaelillo (Guerrero) ; Soir de Madrid (Guerrero), etc. — 18 h. : Don Esteban, tango (Berto) ; Julio Navarro (Canaro) ; Micifuz (Aviles) ; Valenciana (Cooprado). — 18 h. 15 : Mélodies. — 20 h. : Cavalleria rusticana (Mascagni) ; Le Barbier de Séville (Rossini) ; Maing (Rabaud) etc. — 21 h. 45 : Chant opéras.

LONDRES et DAVENTRY NATIONAL 1.554 m. 4 et 261 m. 3). — 12 h. : Orgue. — 13 h. : Musique légère. — 16 h. 30 : Concert. — 17 h. 15 : L'heure enfantine. — 18 h. 40 : Suite française en ré mineur ; Prélude, fugue et allegro en mi bémol de Bach. — 19 h. 45 : Une tantaisie gaioline ; airs de Grunn, Lieurance ; Carnaval à Paris. — 21 h. 40 : Sonate en mi bémol pour violon d'amour et basse continue ; Sonate en ré pour clavecin et violon d'amour ; Sonate en sol pour violon et basse continue. — 23 h. : Musique de danse.

MIDLAND RÉGIONAL (398 m. 9). — 13 h. : Merrie England ; Intermezzo ; Danse grotesque, etc. — 18 h. 40 : Le nuits d'amour ; airs de Stanford, Parry, Somerville ; Deep River ; Romance ; Chant arabe ; Czardas ; Un jour à Venise ; airs de Brahms Rubinstein, Rachmaninoff, etc. — 20 h. 40 : Marche ; Dame de Pique ; airs de Newton, E. Martin, Bennett ; Jeunne airs populaires ; Les Pirates de Penzance ; Sainte-Agnès ; airs de Hyden, G. Barker ; Le forgeron de village ; Le roi vagabond. — 22 h. 15 : Nouvelles.

LONDRES RÉGIONAL (356 m. 3). — 12 h. : Concert. — 16 h. 40 : Danse antique ; Menuet en mi bémol ; Le baiser d'Eunice ; airs de Mac Dowel ; airs de Mendelssohn ; Après un rêve ; Intermezzo ; airs de Allitsen ; L'Espagne de Montmartre ; Clair de lune ; airs de Diark, Mac Cuun Stanford ; Fête rustique ; Sérénade des mitrons d'Arlequin ; Danse slave. — 20 h. : A Piccadilly Daily, par Gordon Mac Conuel. Chœurs de revue. — 20 h. 50 : Concert. — 22 h. 30 : Danse.

RADIO-BRUXELLES (509 m.). — 17 h. : Matinée. — 18 h. 30 : Disques de Jack Filton. — 20 h. : Œuvres de Saint-Saëns.

STUTTGART-MUHLACKER (360 mètres). — 16 h. 30 : Concert. — 19 h. 45 : Musique slave.

LANGENBERG (473 m.). — 13 h. 5 : Concert. — 17 h. : Concert. — 20 h. : Chœurs.

HILVERSUM (298 m. 8). — 19 h. 40 : Orgue. — 15 h. 40 : Chant. — 19 h. 41 : Orchestre. — 22 h. 40 : Disques.

HERNIE

DÉPLACEMENTS d'ORGANES

Bien-être immédiat, soulagement complet, contention absolue, retour de la santé et des forces, tels sont les avantages assurés et garantis à toutes les personnes qui portent les Appareils brevetés de A. CLAVERIE de Paris.

Seuls, les Etablissements CLAVERIE peuvent s'enorgueillir d'une réputation universelle, fondée sur la reconnaissance de plusieurs millions de personnes traitées par eux et de la recommandation de 3.000 Docteurs dans le monde entier.

Tous ceux et toutes celles qui souffrent de HERNIE, DÉPLACEMENTS ou DESCENTES D'ORGANES, AFFECTIONS de l'ABDOMEN et des REINS, OBÉSITÉ, VARICES, DÉFORMATION du TRONC ou des MEMBRES, AMPUTATIONS, etc., s'ils veulent éviter des expériences coûteuses et souvent décevantes, s'adresseront sans retard aux Etablissements CLAVERIE qui sont la GRANDE MAISON DE CONFIANCE.

L'éminent Spécialiste qui visite votre région recevra de 9 heures à 4 heures dans les villes indiquées ci-dessous :

Maubeuge, Mercredi 3 Juin, Hôtel de la Poste, 53, rue de France.
Douai, Jeudi 4, Hôtel du Commerce.